Modèle de traduction seq2seq avec mécanismes d'attention

Installation des packages

Dans cette partie, nous installons les packages einops et tensorflow-text. Ces packages sont essentiels pour la manipulation de données et le traitement du langage naturel avec TensorFlow.

- einops est une bibliothèque Python qui permet une manipulation flexible et expressive des axes des tenseurs. Cela facilite la réorganisation des dimensions et le traitement des données dans les réseaux de neurones.
- tensorflow-text est une extension de TensorFlow spécialement conçue pour le traitement du langage naturel (NLP). Il fournit diverses fonctionnalités de prétraitement de texte et des méthodes d'encodage de texte pour une utilisation avec les modèles NLP.

```
In [ ]: !pip install einops
    !pip install tensorflow-text
```

Librairies et modules

Dans cette partie, nous importons les bibliothèques et modules nécessaires pour le reste du code. Voici une explication des principales importations :

- numpy est une bibliothèque Python utilisée pour effectuer des calculs numériques et des opérations sur des tableaux multidimensionnels (nombres réels, vecteurs, matrices, etc.).
- typing est un module Python qui fournit des fonctionnalités pour annoter les types dans le code. Il est utilisé ici pour spécifier les types d'arguments et de valeurs de retour des fonctions.
- einops a déjà été expliqué précédemment lors de son installation.
- matplotlib.pyplot est utilisé pour créer des visualisations, notamment des graphiques et des tracés.
- matplotlib.ticker est utilisé pour la gestion des marques et étiquettes sur les axes des graphiques.

Enfin, nous importons tensorflow et tensorflow_text, qui sont les bibliothèques principales pour la création de modèles de réseaux de neurones et le traitement du langage naturel avec TensorFlow.

```
In []: # Importer les bibliothèques nécessaires
import numpy as np

import typing
from typing import Any, Tuple

import einops
import matplotlib.pyplot as plt
import matplotlib.ticker as ticker

import tensorflow as tf
import tensorflow_text as tf_text
```

Manipulation des données

Classe de vérification

Dans cette sous-partie, nous définissons une classe appelée ShapeChecker qui nous aide à vérifier les formes des tenseurs lors de la manipulation des données. Cette classe est particulièrement utile pour assurer la compatibilité des dimensions lors de l'utilisation de modèles de réseaux de neurones.

La classe ShapeChecker possède une méthode __call__, qui prend un tenseur et une liste de noms d'axes et effectue une vérification de forme. Si TensorFlow est en mode d'exécution eager (mode interactif), la vérification est effectuée. Sinon, rien ne se passe, ce qui est pratique lors de l'entraînement de modèles.

Le processus de vérification consiste à analyser la forme du tenseur et à comparer chaque dimension avec les noms donnés. Si un nom d'axe est rencontré pour la première fois, sa longueur est ajoutée au cache de la classe. Si un nom d'axe a déjà été vu, sa longueur actuelle est comparée à l'ancienne. Si les longueurs ne correspondent pas, une erreur est levée pour signaler un conflit de dimension.

Cette classe est un outil précieux pour s'assurer que les données sont bien conformes aux spécifications du modèle, ce qui permet d'éviter des erreurs potentielles lors de l'entraînement et de la prédiction.

```
In [ ]: # Cette classe permet de vérifier les formes des tenseurs lors de la manipulation des do
       class ShapeChecker():
         def init (self):
           # Conserver un cache de chaque nom d'axe vu
           self.shapes = {}
         def call (self, tensor, names, broadcast=False):
           # Si TensorFlow n'est pas en mode eager, ne fait rien
           if not tf.executing eagerly():
             return
            # Analyser la forme du tenseur et la comparer avec les noms donnés
           parsed = einops.parse shape(tensor, names)
           for name, new dim in parsed.items():
             old dim = self.shapes.get(name, None)
             # Si la nouvelle dimension est 1 et qu'elle doit être diffusée, continue
             if (broadcast and new dim == 1):
             # Si le nom de l'axe est nouveau, ajouter sa longueur au cache
             if old dim is None:
               self.shapes[name] = new dim
               continue
             # Si la nouvelle dimension ne correspond pas à l'ancienne, lever une erreur
             if new dim != old dim:
               raise ValueError(f"Shape mismatch for dimension: '{name}'\n"
                                f" found: {new dim}\n"
                                     expected: {old dim}\n")
```

Téléchargement du dataset

Dans cette sous-partie, nous téléchargeons un fichier contenant les données pour notre modèle de traduction anglais-français. Les données proviennent d'un fichier texte au format TSV (tab-separated values),

où chaque ligne représente une paire de phrases (anglais et français) séparées par une tabulation.

Nous utilisons la bibliothèque pathlib pour gérer les chemins de fichiers et la fonction tf.keras.utils.get_file() pour télécharger le fichier. Le lien de téléchargement pointe vers un jeu de données de traduction couramment utilisé.

Une fois le fichier téléchargé, nous chargeons les données en lisant le texte, en divisant les lignes et en séparant les phrases anglaises et françaises pour former des listes de contextes (context_raw) et de cibles (target_raw). Nous affichons ensuite la dernière phrase française et anglaise pour vérifier que le chargement des données a été effectué correctement.

```
In [ ]: # Télécharger le fichier contenant les données
        import pathlib
        path to zip = tf.keras.utils.get file(
           'fra-eng.zip', origin='http://storage.googleapis.com/download.tensorflow.org/data/fr
            extract=True)
        path to file = '/root/fra.txt'
        # Charger les données depuis le fichier spécifié
        def load data(path):
            # Lire le fichier texte
            text = pathlib.Path(path).read text(encoding='utf-8')
            # Diviser le texte en lignes
            lines = text.splitlines()
            # Diviser chaque ligne en paires de phrases (anglais, français)
            pairs = [line.split('\t') for line in lines]
            # Séparer les phrases anglaises et françaises
            target raw = [pair[0] for pair in pairs]
            context raw = [pair[1] for pair in pairs]
            return target raw, context raw
        # Charger les données et afficher la dernière phrase française et anglaise
        target raw, context raw = load data(str(path to file))
        print(context raw[-1])
        print(target raw[-1])
```

Il est peut-être impossible d'obtenir un Corpus complètement dénué de fautes, étant donn ée la nature de ce type d'entreprise collaborative. Cependant, si nous encourageons les membres à produire des phrases dans leurs propres langues plutôt que d'expérimenter dans les langues qu'ils apprennent, nous pourrions être en mesure de réduire les erreurs. It may be impossible to get a completely error-free corpus due to the nature of this kin d of collaborative effort. However, if we encourage members to contribute sentences in t heir own languages rather than experiment in languages they are learning, we might be ab le to minimize errors.

Datasets d'entraînement et de validation

Dans cette sous-partie, nous préparons les données pour l'entraînement de notre modèle de traduction. Nous divisons les données en deux ensembles : un ensemble d'entraînement et un ensemble de validation.

Nous définissons deux ensembles de booléens, is_train et is_val, en utilisant une distribution aléatoire uniforme pour répartir les exemples entre les deux ensembles. Environ 80 % des exemples sont destinés à l'entraînement (is_train=True) et le reste est destiné à la validation (is_val=False).

Nous utilisons ensuite ces ensembles de booléens pour extraire les indices des exemples d'entraînement et de validation à partir des listes context_raw et target_raw.

Enfin, nous créons deux datasets TensorFlow (train_raw et val_raw) en utilisant les indices correspondants aux ensembles d'entraînement et de validation. Ces datasets seront utilisés pour entraîner et valider notre modèle de traduction.

Notez que nous mélangeons les exemples lors de la création des datasets pour garantir une variabilité lors de l'entraînement. Nous regroupons également les exemples en lots (BATCH_SIZE) pour améliorer l'efficacité du processus d'entraînement.

En conclusion, cette partie prépare les données pour notre modèle de traduction en anglais-français, en divisant les données en ensembles d'entraînement et de validation, et en les transformant en datasets TensorFlow prêts à être utilisés dans le modèle.

```
In [ ]:
       # Paramètres pour la préparation des données
       BUFFER SIZE = len(context raw) # Taille du buffer pour le mélange des données.
                                      # Ici, elle est définie comme étant la longueur totale de
       BATCH SIZE = 64
                                       # Nombre d'exemples à traiter en une fois lors de l'entr
        # Créer un tableau de booléens pour déterminer si un exemple doit être utilisé pour l'en
        # Une valeur True signifie que l'exemple est destiné à l'entraînement, tandis qu'une val
        # signifie qu'il est destiné à la validation. 80 % des exemples sont destinés à l'entraî
        is train = np.random.uniform(size=(len(target raw),)) < 0.8
        # Extraire les indices des exemples d'entraînement et de validation.
        train indices = np.where(is train)[0]
        val indices = np.where(~is train)[0]
        # Créer des datasets pour l'entraînement et la validation en utilisant les indices précé
        train raw = (
           tf.data.Dataset
           .from tensor slices((np.array(context raw)[train indices], np.array(target raw)[trai
           .shuffle(BUFFER SIZE) # Mélanger les exemples pour garantir la variabilité lors de
           .batch(BATCH SIZE))  # Grouper les exemples en lots (batches) pour l'entraînement
       val raw = (
           tf.data.Dataset
           .from tensor slices((np.array(context raw)[val indices], np.array(target raw)[val in
            .shuffle(BUFFER SIZE)
           .batch(BATCH SIZE))
        # Afficher quelques exemples de l'ensemble d'entraînement pour vérifier le format
        for example_context_strings, example_target_strings in train_raw.take(1): # Prendre un
         print(example context strings[:5]) # Afficher les 5 premiers contextes du lot
         print(example target strings[:5]) # Afficher les 5 premières cibles correspondantes
         break
       tf.Tensor(
        [b'Je ne parviens pas \xc3\xa0 le faire de suite.'
        b'La seule chose qui importe est si oui ou non tu peux faire le boulot.'
        b'Vous trouverez \xc3\xa7a dans une droguerie.'
        b'Je ne veux pas oublier ce moment.'
        b"Je sais que vous n'\xc3\xaates pas s\xc3\xa9rieuses."], shape=(5,), dtype=string)
       tf.Tensor(
        [b"I can't do it right away."
        b'The only thing that matters is whether or not you can do the job.'
        b'You will find this in a hardware store.'
        b"I don't want to forget this moment." b"I know you're not serious."], shape=(5,), dtyp
```

e=string)

Prétraitement

Standardisation du texte

Dans cette sous-partie, nous effectuons le prétraitement du texte avant de l'utiliser pour entraîner notre modèle de traduction. Le but du prétraitement est de normaliser le texte en éliminant les variations dues aux caractères spéciaux et à la casse, et de le transformer en une séquence de tokens.

Nous utilisons l'exemple de texte "Êtes-vous un chercheur en Intelligence Artificielle?" pour illustrer le processus de normalisation. Nous utilisons d'abord la fonction tf_text.normalize_utf8() pour décomposer les caractères en leurs formes compatibles (NFKD) et les transformer en texte Unicode normalisé. Ensuite, nous convertissons le texte en minuscules et supprimons tout caractère qui n'est pas une lettre de l'alphabet anglais, un espace, un point, un point d'interrogation, une virgule ou un point d'exclamation. Nous ajoutons également des espaces autour de la ponctuation pour les séparer comme des tokens distincts.

Enfin, nous ajoutons des tokens spéciaux [START] et [END] autour du texte pour indiquer le début et la fin de la séquence de tokens. Cette étape est essentielle pour les modèles de traduction afin qu'ils sachent quand commencer et terminer la génération de texte.

Le prétraitement standardise le texte et le transforme en une séquence de tokens prête à être utilisée par le modèle de traduction.

```
In []: # Exemple de texte à transformer
        example text = tf.constant('Êtes-vous un chercheur en Intelligence Artificielle ?')
        # Afficher le texte initial
        print(example text.numpy())
        # Normaliser le texte pour éliminer les variations dues aux caractères spéciaux ou à la
        # Ici, 'NFKD' est un type de normalisation Unicode qui décompose les caractères en leurs
        print(tf text.normalize utf8(example text, 'NFKD').numpy())
       b'\xc3\x8ates-vous un chercheur en Intelligence Artificielle ?'
       b'E\xcc\x82tes-vous un chercheur en Intelligence Artificielle ?'
In [ ]: # Fonction pour transformer le texte : le mettre en minuscule et séparer la ponctuation
        def tf lower and split punct(text):
         # Séparer les caractères accentués
         text = tf text.normalize utf8(text, 'NFKD')
         # Convertir le texte en minuscule
         text = tf.strings.lower(text)
         # Garder l'espace, les lettres de a à z, et certains signes de ponctuation
         text = tf.strings.regex replace(text, '[^ a-z.?!,¿]', '')
         # Ajouter des espaces autour de la ponctuation
         text = tf.strings.regex replace(text, '[.?!,¿]', r' \0 ')
         # Supprimer les espaces superflus
         text = tf.strings.strip(text)
         # Ajouter des tokens de début et de fin autour du texte
         text = tf.strings.join(['[START]', text, '[END]'], separator=' ')
         return text
        # Afficher l'exemple transformé
        print(example text.numpy().decode())
        print(tf lower and split punct(example text).numpy().decode())
       Êtes-vous un chercheur en Intelligence Artificielle ?
        [START] etesvous un chercheur en intelligence artificielle ? [END]
```

Vectorisation

Dans cette sous-partie, nous effectuons la vectorisation des données textuelles pour préparer l'entrée de notre modèle de traduction. La vectorisation consiste à convertir les mots en indices numériques (tokens) en utilisant un dictionnaire de vocabulaire.

Nous définissons une taille maximale pour le vocabulaire (max_vocab_size) qui limitera le nombre de mots pris en compte pour l'indexation. Ensuite, nous créons deux processeurs de texte, un pour le contexte (anglais) et l'autre pour la cible (français).

Chaque processeur est une couche de vectorisation de texte, qui prend en entrée le texte normalisé (à partir de la sous-partie précédente) et le transforme en séquences de tokens. Nous utilisons la fonction tf.keras.layers.TextVectorization pour cela, en spécifiant la fonction de normalisation, la taille maximale du vocabulaire et l'option ragged=True pour indiquer que les séquences auront des longueurs variables.

Ensuite, nous "adaptons" les processeurs de texte aux données d'entraînement en utilisant la méthode .adapt() avec le dataset d'entraînement. Cela permet aux processeurs de texte d'apprendre le vocabulaire en utilisant les données d'entraînement.

Nous affichons ensuite les 10 premiers mots du vocabulaire pour vérifier ce que les processeurs de texte ont appris.

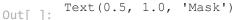
Enfin, nous utilisons les processeurs de texte pour convertir les exemples de chaînes contextuelles en séquences de tokens numériques. Cela nous permet de vérifier si la tokenisation fonctionne correctement et d'afficher une représentation visuelle des tokens générés et de leur masque (où les tokens sont présents et où ils ne le sont pas).

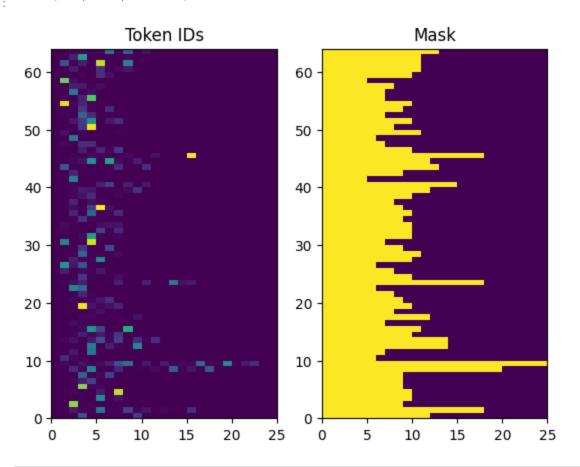
La vectorisation prépare les données textuelles en convertissant les mots en indices numériques (tokens) pour le traitement par le modèle de traduction.

```
In [ ]: # On définie une taille maximale pour le vocabulaire.
        max vocab size = 5000
        # On crée un processeur de texte pour le contexte (anglais). Ce processeur est une couch
        # de vectorisation de texte qui permet de convertir les textes en séquences de tokens.
        context text processor = tf.keras.layers.TextVectorization(
            standardize=tf_lower_and_split_punct, # Fonction pour normaliser le texte
            max tokens=max vocab size,
                                                  # Taille maximale du vocabulaire
            ragged=True)
                                                  # Renvoie un tensor de forme variable
In []: # Le processeur de texte est "adapté" aux données d'entraînement. C'est comme ajuster un
        # tokenizer sur des données: il apprend le vocabulaire.
        context text processor.adapt(train raw.map(lambda context, target: context))
        # Affiche les 10 premiers mots du vocabulaire pour vérifier ce qu'il a appris.
        context text processor.get vocabulary()[:10]
        ['', '[UNK]', '[START]', '[END]', '.', 'je', 'de', 'a', '?', 'pas']
Out[]:
        # De la même manière, on crée un processeur de texte pour la cible (français).
        target text processor = tf.keras.layers.TextVectorization(
           standardize=tf lower and split punct,
```

max tokens=max vocab size,

```
ragged=True)
        # Adapter le processeur de texte aux cibles du dataset d'entraînement.
        target text processor.adapt(train raw.map(lambda context, target: target))
        target text processor.get vocabulary()[:10]
        ['', '[UNK]', '[START]', '[END]', '.', 'i', 'you', 'to', 'the', '?']
Out[ ]:
In []: # Exemple de tokens générés par le processeur de texte. On prend quelques exemples
        # de chaînes contextuelles et on les tokenise.
        example tokens = context text processor(example context strings)
        example tokens[:3, :]
        <tf.RaggedTensor [[2, 5, 12, 1051, 9, 7, 13, 32, 6, 771, 4, 3],</pre>
Out[]:
        [2, 11, 252, 72, 39, 1605, 17, 50, 805, 58, 240, 20, 70, 32, 13, 552, 4, 3],
         [2, 14, 3495, 30, 34, 24, 1, 4, 3]]>
In [ ]: # Convertit les tokens en mots en utilisant le vocabulaire. Cela nous permet de
        # vérifier si la tokenisation fonctionne correctement.
        context vocab = np.array(context text processor.get vocabulary())
        tokens = context vocab[example tokens[0].numpy()]
        ' '.join(tokens)
        '[START] je ne parviens pas a le faire de suite . [END]'
Out[]:
In [ ]:
        # Affiche une représentation visuelle des IDs de tokens et de leur masque.
        # Le masque indique où les tokens sont présents (valeur 1) et où ils ne le sont pas (val
        plt.subplot(1, 2, 1)
        plt.pcolormesh(example tokens.to tensor())
        plt.title('Token IDs')
        plt.subplot(1, 2, 2)
        plt.pcolormesh(example tokens.to tensor() != 0)
        plt.title('Mask')
```





```
In [ ]: | # Fonction pour traiter le texte avant de le fournir au modèle. Elle convertit
        # le contexte et la cible en tokens, et crée également les entrées et les sorties
       # pour la cible (en décalant d'un token).
       def process text(context, target):
         context = context text processor(context).to tensor()
         target = target text processor(target)
         targ in = target[:,:-1].to tensor()
         targ out = target[:,1:].to tensor()
         return (context, targ in), targ out
        # Applique cette fonction de traitement aux datasets d'entraînement et de validation.
       train ds = train raw.map(process text, tf.data.AUTOTUNE)
       val ds = val raw.map(process_text, tf.data.AUTOTUNE)
In [ ]: # Affiche un exemple de données traitées pour vérifier la structure des tokens.
       for (ex context tok, ex tar in), ex tar out in train ds.take(1):
         print(ex context tok[0, :10].numpy())
         print()
         print(ex tar in[0, :10].numpy())
         print(ex tar out[0, :10].numpy())
       [ 2 576 1 4 3
                                        0 01
       [ 2 26 64 7 32 61 4 0 0 0]
       [26 64 7 32 61 4 3 0 0 0]
```

Le modèle encodeur/décodeur

```
In [ ]: # On définit le nombre d'unités pour les couches d'encodage et d'attention.
UNITS = 256
```

Dans cette partie, nous définissons le modèle de traduction anglais-français en utilisant l'architecture d'encodeur-décodeur. Ce modèle est une architecture couramment utilisée pour les tâches de traduction et de génération de texte.

Nous utilisons des couches d'encodage et d'attention pour capturer les informations sémantiques des phrases en entrée et générer les traductions en sortie.

• UNITS représente le nombre d'unités (neurones) pour les couches d'encodage et d'attention. Ce paramètre est défini à 256, mais il peut être ajusté en fonction des besoins et de la complexité du modèle.

Le modèle d'encodeur-décodeur est une architecture puissante qui peut être entraînée à générer des traductions de haute qualité en fonction des paires de phrases d'entraînement. La combinaison de la vectorisation du texte, du prétraitement et de l'architecture du modèle permettra d'obtenir un système de traduction efficace et précis.

L'encodeur

Dans cette sous-partie, nous mettons en œuvre la couche d'encodeur personnalisée. L'encodeur transforme une séquence de texte en une séquence de vecteurs. Il utilise deux composants principaux : la couche d'embedding et une couche RNN bidirectionnelle.

• La couche d'embedding (self.embedding) est utilisée pour convertir les tokens (mots) en vecteurs denses. Cela permet de représenter le texte de manière continue et facilite l'apprentissage des relations

entre les mots. L'embedding est spécifié par le nombre d'unités (units) que chaque mot sera représenté.

• La couche RNN bidirectionnelle (self.rnn) traite les vecteurs d'embedding séquentiellement. Elle prend en entrée les vecteurs d'embedding et retourne une séquence d'états cachés, permettant de capturer les informations contextuelles dans les deux directions (avant et arrière) du texte. L'option merge_mode='sum' signifie que les sorties des deux directions sont sommées.

La méthode call de l'encodeur prend une séquence d'entrée x et effectue les opérations suivantes :

- 1. Conversion des tokens en vecteurs d'embedding à l'aide de la couche d'embedding.
- 2. Traitement des vecteurs d'embedding avec la couche RNN bidirectionnelle (self.rnn).
- 3. Renvoi de la séquence traitée.

La méthode convert_input est utilisée pour convertir un texte brut en sa représentation encodée à l'aide de l'encodeur. Elle prend en entrée un texte, le convertit en tokens et le passe à l'encodeur pour obtenir les vecteurs d'embedding correspondants.

```
In [ ]: # L'encodeur est une couche personnalisée qui convertit une séquence de texte en une séq
        class Encoder(tf.keras.layers.Layer):
         # Initialisation de l'encodeur
         def init (self, text processor, units):
           # Initialisation de la superclasse
           super(Encoder, self). init ()
            # Le traitement du texte est nécessaire pour tokeniser le texte
           self.text processor = text processor
            # La taille du vocabulaire détermine le nombre de mots différents qui peuvent être t
            self.vocab size = text processor.vocabulary size()
            # Le nombre d'unités dans les couches RNN et d'embedding
            self.units = units
            # La couche d'embedding convertit les tokens (mots) en vecteurs
            # Cela permet d'avoir une représentation dense du texte
            self.embedding = tf.keras.layers.Embedding(self.vocab size, units, mask zero=True)
            # La couche RNN (GRU ici) traite ces vecteurs séquentiellement
            # Bidirectionnel signifie que le RNN traite le texte dans les deux directions (avant
            self.rnn = tf.keras.layers.Bidirectional(
               merge mode='sum',
               layer=tf.keras.layers.GRU(units, return sequences=True, recurrent initializer='g
          # Cette méthode est appelée pour traiter une séquence d'entrée x
          def call(self, x):
            # Une instance pour vérifier la forme des tenseurs
            shape checker = ShapeChecker()
           shape checker(x, 'batch s')
            # Conversion des tokens en vecteurs
            x = self.embedding(x)
           shape checker(x, 'batch s units')
            # Traitement des vecteurs avec RNN
           x = self.rnn(x)
           shape checker(x, 'batch s units')
            # Renvoyer la séquence traitée
            return x
          # Cette méthode convertit un texte brut en sa représentation encodée
          def convert input(self, texts):
            texts = tf.convert to tensor(texts)
```

```
if len(texts.shape) == 0:
    texts = tf.convert_to_tensor(texts)[tf.newaxis]
    context = self.text_processor(texts).to_tensor()
    context = self(context)
    return context
```

```
In []: # Encoder la séquence d'entrée

# Instanciation de l'encodeur
encoder = Encoder(context_text_processor, UNITS)
ex_context = encoder(ex_context_tok)

print(f'Tokens de contexte, forme (batch, s): {ex_context_tok.shape}')
print(f'Sortie de l\'encodeur, forme (batch, s, units): {ex_context.shape}')

Tokens de contexte, forme (batch, s): (64, 16)
```

```
Sortie de l'encodeur, forme (batch, s, units): (64, 16, 256)
```

La couche d'attention

Dans cette sous-partie, nous définissons la couche d'attention personnalisée (CrossAttention). Cette couche permet de concentrer le modèle sur certaines parties du contexte lors de la traduction.

- La couche utilise tf.keras.layers.MultiHeadAttention (self.mha) qui est une méthode d'attention permettant de traiter l'information de plusieurs manières à la fois.
- self.layernorm est une couche de normalisation qui améliore la stabilité de l'apprentissage.
- self.add combine les sorties de l'attention avec les sorties précédentes.

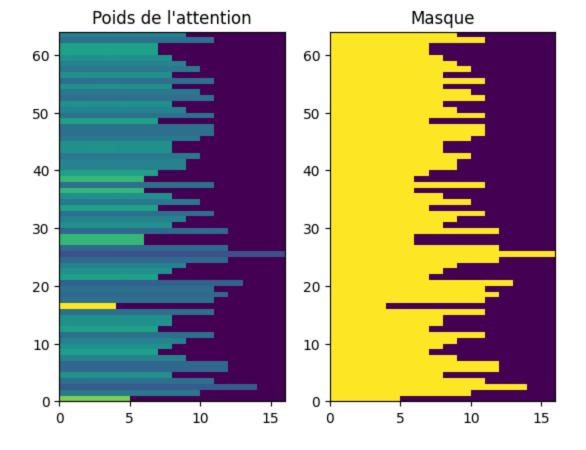
La méthode call de la couche d'attention prend en entrée une séquence x et le contexte context . Elle effectue les opérations suivantes :

- 1. Obtention des poids d'attention et de la sortie en utilisant tf.keras.layers.MultiHeadAttention.
- 2. Combinaison des sorties en utilisant self.add.
- 3. Normalisation des sorties en utilisant self.layernorm.

Cette couche est utilisée dans le décodeur pour se concentrer sur le contexte pertinent pendant la génération de la traduction.

```
In [ ]:  # Cette couche fournit un mécanisme d'attention pour focaliser sur certaines parties du
        class CrossAttention(tf.keras.layers.Layer):
          def __init__(self, units, **kwargs):
           super(). init ()
            # MultiHeadAttention est une méthode d'attention qui traite l'information de plusieu
            self.mha = tf.keras.layers.MultiHeadAttention(key dim=units, num heads=1, **kwargs)
            self.layernorm = tf.keras.layers.LayerNormalization()
            self.add = tf.keras.layers.Add()
          def call(self, x, context):
            shape checker = ShapeChecker()
            # Obtention des poids d'attention et sortie
            attn output, attn scores = self.mha(query=x, value=context, return attention scores=
            attn scores = tf.reduce mean(attn scores, axis=1)
            self.last attention weights = attn scores
            # Combinaison des sorties
            x = self.add([x, attn output])
            x = self.layernorm(x)
            return x
```

```
attention layer = CrossAttention(UNITS)
        # Assister aux tokens encodés pour vérifier le fonctionnement de la couche d'attention
        embed = tf.keras.layers.Embedding(target text processor.vocabulary size(), output dim=UN
        ex tar embed = embed(ex tar in)
        result = attention layer(ex tar embed, ex context)
        # Affichage des formes pour comprendre la transformation des données
        print(f'Séquence de contexte, forme (batch, s, units): {ex context.shape}')
        print(f'Séquence cible, forme (batch, t, units): {ex tar embed.shape}')
        print(f'Résultat de l\'attention, forme (batch, t, units): {result.shape}')
        print(f'Poids de 1\'attention, forme (batch, t, s): {attention layer.last attention w
       Séquence de contexte, forme (batch, s, units): (64, 16, 256)
       Séquence cible, forme (batch, t, units): (64, 13, 256)
       Résultat de l'attention, forme (batch, t, units): (64, 13, 256)
       Poids de l'attention, forme (batch, t, s): (64, 13, 16)
In [ ]: # Calculer la somme des poids d'attention pour vérifier qu'ils somment bien à 1
        attention layer.last attention weights[0].numpy().sum(axis=-1)
                        , 1. , 0.9999999 , 1.
       array([1.
Out[ ]:
                        , 0.99999994, 0.99999994, 0.99999994, 0.99999994,
              0.99999994, 0.999999994, 0.999999991], dtype=float32)
In [ ]: # Visualisation des poids d'attention
        # Récupération des poids d'attention à partir de la dernière couche d'attention
        attention weights = attention layer.last attention weights
        # Création d'un masque pour exclure les tokens qui sont des zéros (c'est-à-dire des padd
       mask=(ex context tok != 0).numpy()
        # Création d'une figure avec 2 subplots côte à côte
        plt.subplot(1, 2, 1)
        # Affichage des poids d'attention multipliés par le masque (pour supprimer l'affichage d
       plt.pcolormesh(mask*attention weights[:, 0, :])
        plt.title('Poids de l\'attention')
        plt.subplot(1, 2, 2)
        # Affichage du masque lui-même pour visualiser les régions effectivement masquées
        plt.pcolormesh(mask)
        plt.title('Masque');
```



Le décodeur

Dans cette sous-partie, nous mettons en œuvre la classe du décodeur personnalisé. Le décodeur prend le contexte encodé et génère une séquence cible (traduction) mot par mot.

Le décodeur a plusieurs composants importants :

- self.word_to_id et self.id_to_word sont des couches de conversion de mots en identifiants uniques et vice versa. Elles sont utilisées pour gérer le vocabulaire des séquences cibles.
- self.start_token et self.end_token représentent les identifiants des tokens de début et de fin de séquence. Ils sont utilisés pour indiquer quand commencer et arrêter la génération de la traduction.
- self.embedding est une couche d'embedding pour convertir les identifiants de tokens en vecteurs d'embedding.
- self.rnn est une couche RNN (GRU) utilisée pour traiter les séquences cibles.
- self.attention est la couche d'attention (CrossAttention) utilisée pour se concentrer sur le contexte pendant la génération de la traduction.
- self.output_layer est une couche dense qui prédit le prochain token en fonction des sorties du décodeur.

La méthode call du décodeur prend en entrée le contexte encodé context , les tokens d'entrée x , l'état du décodeur state et une option return_state . Elle effectue les opérations suivantes :

- 1. Conversion des tokens d'entrée en vecteurs d'embedding à l'aide de la couche d'embedding.
- 2. Traitement de la séquence d'entrée avec la couche RNN pour obtenir la séquence de sorties x.

- 3. Utilisation de la couche d'attention pour se concentrer sur le contexte pertinent pendant la génération de la traduction.
- 4. Prédiction du prochain token avec la couche de sortie.

La méthode get_initial_state est utilisée pour initialiser l'état du décodeur avant la traduction. Elle renvoie le token de début pour chaque séquence du batch, initialise la variable "done" à faux pour toutes les séquences et renvoie l'état initial du RNN.

La méthode tokens_to_text convertit les tokens en texte, en utilisant le dictionnaire inversé self.id_to_word. Elle joint les mots pour former une phrase et retire les tokens de début et de fin.

La méthode <code>get_next_token</code> est utilisée pour prédire le prochain token lors de la génération de la traduction. Elle prend en entrée le contexte, le prochain token, l'état du décodeur, la variable "done" (indiquant si une séquence est terminée) et une option de température pour la génération aléatoire. Si la température est égale à 0, le token est choisi avec la probabilité la plus élevée (mode déterministe). Sinon, le token est choisi de manière aléatoire en fonction des logits (mode stochastique). Cette méthode est utilisée pour itérer sur les tokens et générer la traduction complète mot par mot.

```
In [ ]: # Définition de la classe du décodeur
        class Decoder(tf.keras.layers.Layer):
          # Définir une méthode de classe pour ajouter dynamiquement des méthodes à la classe
          @classmethod
          def add method(cls, fun):
           setattr(cls, fun. name , fun)
           return fun
          # Initialisation de la classe décodeur
          def init (self, text processor, units):
            super(Decoder, self).__init__() # Initialiser la superclasse Layer
            # Text processor pour traiter les séquences cibles
            self.text processor = text processor
            # Taille du vocabulaire des séquences cibles
            self.vocab size = text processor.vocabulary size()
            # Conversion de mots en identifiants uniques
            self.word to id = tf.keras.layers.StringLookup(
                vocabulary=text processor.get vocabulary(),
                mask token='', oov token='[UNK]')
            # Conversion inverse d'identifiants uniques en mots
            self.id to word = tf.keras.layers.StringLookup(
                vocabulary=text processor.get vocabulary(),
                mask_token='', oov_token='[UNK]',
                invert=True)
            # Identifier le token de début et de fin
            self.start token = self.word to id('[START]')
            self.end token = self.word to id('[END]')
            # Définir le nombre d'unités pour le RNN et la couche d'embedding
            self.units = units
            # Convertir les identifiants de tokens en vecteurs d'embedding
            self.embedding = tf.keras.layers.Embedding(self.vocab size, units, mask zero=True)
            # RNN pour traiter les séquences cibles
            self.rnn = tf.keras.layers.GRU(units, return sequences=True, return state=True, recu
            # Couche d'attention pour se concentrer sur le contexte pertinent
            self.attention = CrossAttention(units)
            # Couche de sortie pour prédire le prochain token
            self.output layer = tf.keras.layers.Dense(self.vocab size)
```

```
# Vérifier les dimensions du tensor d'entrée
          shape checker(x, 'batch t')
          shape checker(context, 'batch s units')
          # Convertir les identifiants de tokens en vecteurs d'embedding
         x = self.embedding(x)
         shape checker(x, 'batch t units')
         # Traiter la séquence avec le RNN
         x, state = self.rnn(x, initial state=state)
         shape checker(x, 'batch t units')
         # Utiliser la couche d'attention pour se concentrer sur le contexte pertinent
         x = self.attention(x, context)
          # Sauvegarder les poids d'attention pour une éventuelle visualisation
          self.last attention weights = self.attention.last attention weights
          shape checker(x, 'batch t units')
         shape checker(self.last attention weights, 'batch t s')
         # Prédire le prochain token avec la couche de sortie
         logits = self.output layer(x)
         shape checker(logits, 'batch t target vocab size')
          # Renvoyer soit les logits avec l'état, soit juste les logits en fonction de "return s
          if return state:
            return logits, state
          else:
            return logits
In [ ]: # Instancier le décodeur avec les paramètres appropriés
        decoder = Decoder(target text processor, UNITS)
In []: # Tester le décodeur avec un exemple de contexte et une séquence d'entrée
        logits = decoder(ex context, ex tar in)
        # Afficher les formes des tensors pour s'assurer qu'ils sont corrects
        print(f'encoder output shape: (batch, s, units) {ex context.shape}')
        print(f'input target tokens shape: (batch, t) {ex tar in.shape}')
        print(f'logits shape shape: (batch, target vocabulary size) {logits.shape}')
        encoder output shape: (batch, s, units) (64, 16, 256)
        input target tokens shape: (batch, t) (64, 13)
        logits shape shape: (batch, target vocabulary size) (64, 13, 5000)
In [ ]: # Définition des méthodes supplémentaires pour le décodeur
        # Cette méthode initialise l'état du décodeur avant la traduction
        @Decoder.add method
        def get initial state(self, context):
         # Obtenir la taille du batch à partir du contexte
         batch size = tf.shape(context)[0]
         # Créer le token de départ pour chaque séquence du batch
         start tokens = tf.fill([batch size, 1], self.start token)
         # Initialiser la variable "done" à faux pour toutes les séquences
         done = tf.zeros([batch size, 1], dtype=tf.bool)
         # Convertir les tokens de départ en embeddings
         embedded = self.embedding(start tokens)
         # Retourner le token de départ, la variable "done", et l'état initial du RNN
         return start tokens, done, self.rnn.get initial state(embedded)[0]
        # Convertir les tokens en texte
        @Decoder.add method
        def tokens to text(self, tokens):
         # Convertir les identifiants de tokens en mots
         words = self.id to word(tokens)
         # Joindre les mots pour former une phrase
         result = tf.strings.reduce join(words, axis=-1, separator=' ')
         # Retirer les tokens de départ et de fin
         result = tf.strings.regex_replace(result, '^ *\[START\] *', '')
         result = tf.strings.regex_replace(result, ' *\[END\] *$', '')
```

```
# Prédire le prochain token
        @Decoder.add method
        def get next token(self, context, next token, done, state, temperature = 0.0):
          # Obtenir les logits et l'état du décodeur
         logits, state = self(
           context, next token,
           state = state,
           return state=True)
          # Si la température est égale à 0, choisir le token avec la probabilité la plus élevée
          if temperature == 0.0:
           next token = tf.argmax(logits, axis=-1)
          else:
            # Sinon, choisir un token de manière aléatoire en fonction des logits
           logits = logits[:, -1, :]/temperature
           next token = tf.random.categorical(logits, num samples=1)
          # Si un token de fin est généré, mettre à jour la variable "done"
         done = done | (next token == self.end token)
          # Si une séquence est terminée, produire uniquement du padding
          next token = tf.where(done, tf.constant(0, dtype=tf.int64), next token)
          return next token, done, state
In [ ]: # Initialiser les variables pour la boucle de traduction
        next token, done, state = decoder.get initial state(ex context)
        tokens = []
        # Boucle pour générer une traduction
        for n in range(10):
         # Obtenir le prochain token
          next token, done, state = decoder.get next token(
              ex context, next token, done, state, temperature=1.0)
          # Ajouter le token à la liste des tokens
         tokens.append(next token)
        # Concaténer tous les tokens pour obtenir la traduction complète
        tokens = tf.concat(tokens, axis=-1) # (batch, t)
        # Convertir les tokens en texte
        result = decoder.tokens to text(tokens)
        result[:3].numpy()
Out[]: array([b'seeing require embarrassed laundry guy relationship consult terrified degree pr
        oceed',
              b'thanked trouble ignoring summer instruments message child duck u tennis',
              b'stuck stew flexible monkeys chubby construction bees mostly gets cello'],
              dtype=object)
```

Le modèle

return result

Dans cette partie, nous créons une classe Translator pour combiner l'encodeur et le décodeur en un modèle complet de traduction. La classe Translator hérite de tf.keras.Model , ce qui nous permet de définir la méthode call pour exécuter la traduction.

La méthode call prend en entrée un tuple inputs contenant le contexte et la séquence cible x . Elle effectue les opérations suivantes :

- 1. Exécuter l'encodeur pour obtenir le contexte encodé à partir du contexte d'entrée (context = self.encoder(context)).
- 2. Exécuter le décodeur pour obtenir les logits de sortie en utilisant le contexte encodé et la séquence cible (logits = self.decoder(context, x)).

Nous définissons également une méthode de traduction (translate) pour le modèle Translator . Cette méthode prend un texte brut en entrée et renvoie sa traduction en utilisant le modèle entraîné. Elle utilise l'encodeur pour convertir le texte brut en sa représentation encodée (context = self.encoder.convert_input(texts)), puis utilise le décodeur pour générer la traduction mot par mot en utilisant la méthode get_next_token du décodeur.

Nous ajoutons également une méthode pour visualiser l'attention pendant la traduction (plot_attention). Cette méthode prend un texte brut en entrée, utilise le modèle pour le traduire, et affiche les poids d'attention sur une matrice pour visualiser quelles parties du contexte ont été utilisées pour générer chaque mot de la traduction.

```
In [ ]: # Classe Translator pour combiner l'encodeur et le décodeur
        class Translator(tf.keras.Model):
         @classmethod
          def add method(cls, fun):
           setattr(cls, fun. name , fun)
           return fun
          def init (self, units,
                      context text processor,
                      target text_processor):
            super(). init ()
            # Construire l'encodeur et le décodeur
            encoder = Encoder(context text processor, units)
            decoder = Decoder(target text processor, units)
            self.encoder = encoder
            self.decoder = decoder
          # Définition de la méthode "call" pour exécuter la traduction
          def call(self, inputs):
           context, x = inputs
            # Exécuter l'encodeur pour obtenir le contexte encodé
            context = self.encoder(context)
            # Exécuter le décodeur pour obtenir les logits
            logits = self.decoder(context, x)
            # Suppression du masque Keras (note spécifique au code, probablement liée à une cont
             del logits. keras mask
            except AttributeError:
             pass
            return logits
```

```
In []: # Création d'une instance du modèle Translator et test sur un exemple
    model = Translator(UNITS, context_text_processor, target_text_processor)

logits = model((ex_context_tok, ex_tar_in))

print(f'Context tokens, shape: (batch, s, units) {ex_context_tok.shape}')
    print(f'Target tokens, shape: (batch, t) {ex_tar_in.shape}')
    print(f'logits, shape: (batch, t, target_vocabulary_size) {logits.shape}')

Context tokens, shape: (batch, s, units) (64, 16)
```

```
Target tokens, shape: (batch, t) (64, 13) logits, shape: (batch, t, target vocabulary size) (64, 13, 5000)
```

Entraînement

Dans cette sous-partie, nous définissons les fonctions de perte et de précision personnalisées pour le modèle, adaptées au processus d'entraînement du modèle de séquence à séquence.

- La fonction masked_loss calcule la perte en ignorant les tokens de padding. Cela est nécessaire car les séquences cibles peuvent avoir des longueurs différentes et sont complétées par des tokens de padding. En masquant ces tokens de padding, la perte n'est calculée que sur les tokens pertinents.
- La fonction masked_acc calcule la précision en ignorant également les tokens de padding. Tout comme la perte masquée, la précision masquée s'assure que la métrique n'est calculée que sur les tokens pertinents et ignore les tokens de padding.

Ensuite, nous compilons le modèle en utilisant un optimiseur, la fonction de perte masquée et les métriques masquées. Nous utilisons l'optimiseur Adam pour les mises à jour des poids, et nous utilisons les fonctions de perte et de précision masquées pour évaluer les erreurs du modèle et surveiller sa performance pendant l'entraînement.

Enfin, nous évaluons la performance du modèle sur un jeu de données de validation pour voir ses performances initiales avant l'entraînement.

Nous utilisons ensuite la méthode fit pour entraîner le modèle sur les données d'entraînement. Nous répétons les données d'entraînement pour plusieurs époques et utilisons la validation pour surveiller la performance. Nous utilisons également le rappel tf.keras.callbacks.EarlyStopping pour arrêter l'entraînement si la perte ne s'améliore pas pendant un certain nombre d'époques consécutives. Ceci évite un surapprentissage inutile et nous permet de choisir le meilleur modèle en fonction de la performance sur les données de validation.

```
In [ ]: # Définir les fonctions de perte et de précision pour le modèle
        # La fonction "masked loss" est conçue pour calculer la perte en ignorant les tokens de
        # Cela est nécessaire car lors de l'entraînement d'un modèle de séquence à séquence,
        # les séquences peuvent avoir des longueurs différentes et sont complétées par des token
        # En masquant ces tokens de padding, on s'assure que la perte n'est calculée que sur les
        def masked loss(y true, y pred):
            # Calcul de la perte pour chaque élément du batch
            loss fn = tf.keras.losses.SparseCategoricalCrossentropy(
                from logits=True, reduction='none')
            loss = loss fn(y true, y pred)
            # Mask off the losses on padding.
            mask = tf.cast(y true != 0, loss.dtype)
            loss *= mask
            # On retourne le résultat
            return tf.reduce sum(loss)/tf.reduce sum(mask)
        # La fonction "masked acc" est conçue pour calculer la précision en ignorant également l
        # Tout comme la perte masquée, la précision masquée s'assure que la métrique n'est calcu
        # les tokens pertinents et ignore les tokens de padding.
        def masked acc(y true, y pred):
```

```
y pred = tf.argmax(y pred, axis=-1)
         y pred = tf.cast(y pred, y true.dtype)
         match = tf.cast(y_true == y_pred, tf.float32)
         mask = tf.cast(y true != 0, tf.float32)
          return tf.reduce sum (match) /tf.reduce sum (mask)
In [ ]: # Compiler le modèle avec un optimiseur, une fonction de perte et des métriques
      # La méthode compile configure le processus d'apprentissage du modèle
      model.compile(optimizer='adam', # Utilise l'optimiseur "adam" pour les mises à jour des
                  loss=masked loss, # Fonction de perte personnalisée pour évaluer les erreu
                  metrics=[masked acc, masked loss]) # Métriques pour surveiller la performa
In [ ]: # Calculer la taille du vocabulaire cible
      # Obtenir la taille du vocabulaire à partir du processeur de texte
      vocab size = 1.0 * target text processor.vocabulary size()
      # Calculer la perte et la précision attendues pour un modèle qui prédit les sorties au h
      {"expected loss": tf.math.log(vocab size).numpy(),
       "expected acc": 1/vocab size}
Out[]: {'expected_loss': 8.517193, 'expected_acc': 0.0002}
In [ ]: # Évaluer la performance du modèle sur un jeu de données de validation
      # Évalue la performance actuelle du modèle sur les données de validation
      model.evaluate(val ds, steps=20, return dict=True)
      # Entraîner le modèle
      # Utiliser la méthode "fit" pour entraîner le modèle sur les données d'entraînement
      history = model.fit(
         train ds.repeat(), # Répète les données d'entraînement pour plusieurs passages (époq
          epochs=100, # Nombre d'époques d'entraînement
         steps per epoch = 100, # Nombre de lots traités avant d'aller à l'époque suivante
         validation data=val ds, # Données utilisées pour la validation
          validation steps = 20, # Nombre de lots de validation à utiliser à chaque époque
          callbacks=[ # Mécanismes pour intervenir pendant l'entraînement
             tf.keras.callbacks.EarlyStopping(patience=3)]) # Arrête l'entraînement si la per
      000e+00 - masked loss: 8.5151
      Epoch 1/100
      0.2720 - masked loss: 4.9147 - val loss: 3.9751 - val masked acc: 0.3646 - val masked lo
      ss: 3.9751
      Epoch 2/100
      0.4169 - masked loss: 3.5843 - val loss: 3.2326 - val masked acc: 0.4627 - val masked lo
      ss: 3.2326
      Epoch 3/100
      0.4940 - masked loss: 3.0140 - val loss: 2.7687 - val masked acc: 0.5311 - val masked lo
      ss: 2.7687
      Epoch 4/100
      0.5456 - masked loss: 2.6464 - val loss: 2.4857 - val masked acc: 0.5618 - val masked lo
      ss: 2.4857
      Epoch 5/100
```

Calcul de la perte pour chaque élément du batch

```
0.5849 - masked loss: 2.3581 - val loss: 2.2379 - val masked acc: 0.6007 - val masked lo
ss: 2.2379
Epoch 6/100
0.6156 - masked loss: 2.1318 - val loss: 2.0245 - val masked acc: 0.6337 - val masked lo
ss: 2.0245
Epoch 7/100
0.6362 - masked loss: 1.9884 - val loss: 1.8871 - val masked acc: 0.6594 - val masked lo
ss: 1.8871
Epoch 8/100
0.6597 - masked loss: 1.8364 - val loss: 1.7899 - val masked acc: 0.6631 - val masked lo
Epoch 9/100
0.6676 - masked loss: 1.7874 - val loss: 1.6755 - val masked acc: 0.6816 - val masked lo
ss: 1.6755
Epoch 10/100
0.6825 - masked loss: 1.6771 - val loss: 1.6352 - val masked acc: 0.6835 - val masked lo
ss: 1.6352
Epoch 11/100
0.6905 - masked loss: 1.6106 - val loss: 1.5786 - val masked acc: 0.6914 - val masked lo
ss: 1.5786
Epoch 12/100
0.6944 - masked loss: 1.5805 - val loss: 1.5322 - val masked acc: 0.7033 - val masked lo
ss: 1.5322
Epoch 13/100
0.7022 - masked loss: 1.5185 - val loss: 1.4451 - val masked acc: 0.7132 - val masked lo
ss: 1.4451
Epoch 14/100
0.7087 - masked loss: 1.4752 - val loss: 1.4272 - val masked acc: 0.7221 - val masked lo
ss: 1.4272
Epoch 15/100
0.7129 - masked loss: 1.4560 - val_loss: 1.3964 - val_masked_acc: 0.7240 - val_masked_lo
ss: 1.3964
Epoch 16/100
0.7172 - masked loss: 1.4282 - val loss: 1.3524 - val masked acc: 0.7262 - val masked lo
ss: 1.3524
Epoch 17/100
0.7184 - masked loss: 1.3997 - val loss: 1.3934 - val masked acc: 0.7221 - val masked lo
ss: 1.3934
Epoch 18/100
0.7280 - masked loss: 1.3454 - val loss: 1.3266 - val masked acc: 0.7344 - val masked lo
ss: 1.3266
Epoch 19/100
0.7286 - masked loss: 1.3488 - val loss: 1.2869 - val masked acc: 0.7341 - val masked lo
ss: 1.2869
Epoch 20/100
0.7299 - masked loss: 1.3249 - val loss: 1.2868 - val masked acc: 0.7352 - val masked lo
ss: 1.2868
Epoch 21/100
0.7369 - masked loss: 1.2901 - val loss: 1.2611 - val masked acc: 0.7406 - val masked lo
```

ss: 1.2611

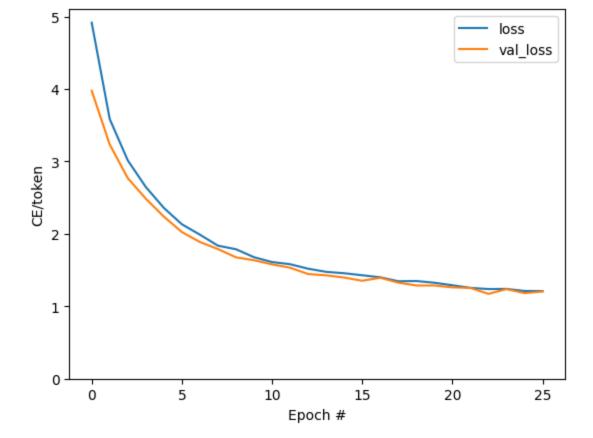
```
Epoch 22/100
0.7401 - masked loss: 1.2539 - val loss: 1.2532 - val masked acc: 0.7414 - val masked lo
ss: 1.2532
Epoch 23/100
0.7430 - masked loss: 1.2377 - val loss: 1.1714 - val masked acc: 0.7528 - val masked lo
ss: 1.1714
Epoch 24/100
0.7411 - masked loss: 1.2399 - val loss: 1.2371 - val masked acc: 0.7439 - val masked lo
ss: 1.2371
Epoch 25/100
0.7475 - masked loss: 1.2111 - val loss: 1.1819 - val masked acc: 0.7515 - val masked lo
ss: 1.1819
Epoch 26/100
0.7466 - masked loss: 1.2101 - val loss: 1.2045 - val masked acc: 0.7485 - val masked lo
ss: 1.2045
```

Visualisation des résultats

Dans cette sous-partie, nous visualisons les résultats de l'entraînement en affichant les courbes de perte et de précision pendant l'entraînement. Cela nous permet de voir comment la perte et la précision évoluent au fur et à mesure des époques, ce qui est utile pour évaluer la performance du modèle.

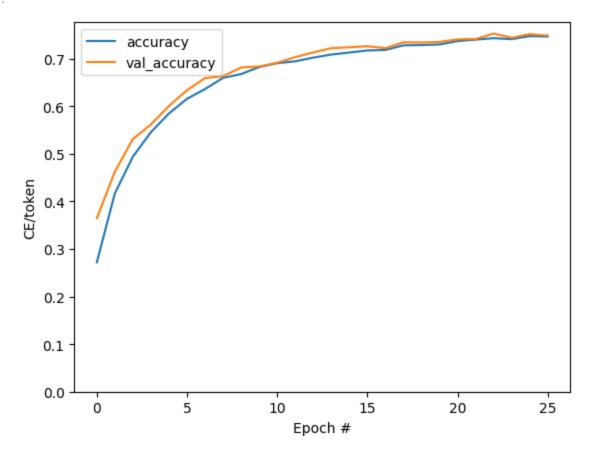
```
In [ ]: # Afficher la courbe de la perte pendant l'entraînement
   plt.plot(history.history['loss'], label='loss') # Courbe de la perte d'entraînement
   plt.plot(history.history['val_loss'], label='val_loss') # Courbe de la perte de validati
   plt.ylim([0, max(plt.ylim())])
   plt.xlabel('Epoch #') # Axe des abscisses
   plt.ylabel('CE/token') # Axe des ordonnées
   plt.legend()
```

Out[]: <matplotlib.legend.Legend at 0x7ed18de60310>



```
In []: # Afficher la courbe de la précision pendant l'entraînement
   plt.plot(history.history['masked_acc'], label='accuracy') # Courbe de la précision d'ent
   plt.plot(history.history['val_masked_acc'], label='val_accuracy') # Courbe de la précisi
   plt.ylim([0, max(plt.ylim())])
   plt.xlabel('Epoch #')
   plt.ylabel('CE/token')
   plt.legend()
```

Out[]: <matplotlib.legend.Legend at 0x7ed18ee39630>



Traduction

Enfin, dans cette sous-partie, nous ajoutons une méthode de traduction à la classe Translator. Cette méthode prend en entrée un texte brut et renvoie sa traduction en utilisant le modèle entraîné.

Nous utilisons l'encodeur pour convertir le texte brut en sa représentation encodée. Ensuite, nous initialisons les variables pour la boucle de génération de tokens et itérons pour générer le prochain token jusqu'à atteindre la longueur maximale de la sortie ou jusqu'à ce que toutes les séquences soient terminées. Nous utilisons la méthode get_next_token du décodeur pour générer le prochain token en fonction des poids d'attention calculés par la couche d'attention. Finalement, nous concaténons les listes de tokens pour obtenir la traduction complète et la renvoyons.

Nous ajoutons également une méthode plot_attention pour visualiser les poids d'attention lors de la traduction. Cette méthode prend un texte brut en entrée, utilise le modèle pour le traduire, et affiche les poids d'attention sur une matrice pour visualiser quelles parties du contexte ont été utilisées pour générer chaque mot de la traduction.

```
In [ ]: # Ajouter une méthode de traduction à la classe Translator
        @Translator.add method
        def translate(self,
                      texts, *,
                     max length=50, # Longueur maximale de la sortie
                     temperature=0.0): # Paramètre pour contrôler la diversité de la sortie
          # Convertit le texte brut en représentation encodée
         context = self.encoder.convert input(texts)
         batch size = tf.shape(texts)[0] # Obtenir la taille du lot
          # Initialiser les variables pour la boucle de génération de tokens
         tokens = []
          attention weights = []
          next token, done, state = self.decoder.get initial state(context)
         for in range(max length):
           # Générer le token suivant
            next token, done, state = self.decoder.get next token(
                context, next token, done, state, temperature)
            # Ajouter le token et les poids d'attention à leurs listes respectives
            tokens.append(next token)
            attention weights.append(self.decoder.last attention weights)
            # Arrêter la génération si tous les textes sont finis
            if tf.executing eagerly() and tf.reduce all(done):
             break
          # Concaténer les listes de tokens et de poids d'attention
          tokens = tf.concat(tokens, axis=-1)
          self.last attention weights = tf.concat(attention weights, axis=1)
          # Convertir les tokens en texte
         result = self.decoder.tokens to text(tokens)
         return result
```

```
In []: # Tester la méthode de traduction

# Traduire un exemple de phrase
  result = model.translate(['J\'aime les pommes.'])
# Afficher la traduction
  result[0].numpy().decode()
```

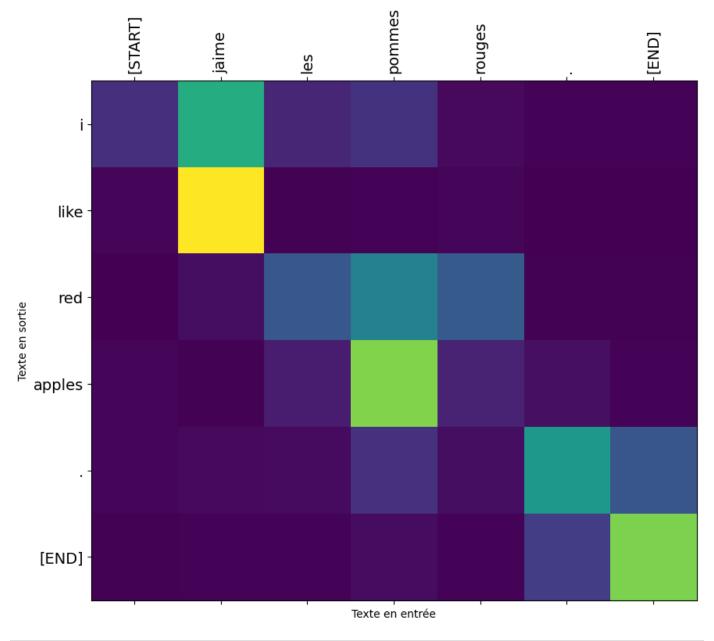
```
Out[]: 'i like apples . '
In [ ]: # Ajouter une méthode pour visualiser l'attention lors de la traduction
        @Translator.add method
        def plot attention(self, text, **kwargs):
         # Assurez-vous que le texte est une chaîne
          assert isinstance(text, str)
          # Obtenir la traduction du texte
         output = self.translate([text], **kwargs)
          output = output[0].numpy().decode()
          attention = self.last attention weights[0] # Récupérer les poids d'attention
          # Prétraitement des textes pour l'affichage
          context = tf lower and split punct(text)
          context = context.numpy().decode().split()
          output = tf lower and split punct(output)
          output = output.numpy().decode().split()[1:]
          # Créer un graphique pour visualiser les poids d'attention
          fig = plt.figure(figsize=(10, 10))
          ax = fig.add subplot(1, 1, 1)
          ax.matshow(attention, cmap='viridis', vmin=0.0)
          fontdict = {'fontsize': 14}
          ax.set_xticklabels([''] + context, fontdict=fontdict, rotation=90)
         ax.set yticklabels([''] + output, fontdict=fontdict)
         ax.xaxis.set major locator(ticker.MultipleLocator(1))
          ax.yaxis.set major locator(ticker.MultipleLocator(1))
          ax.set xlabel('Texte en entrée')
          ax.set ylabel('Texte en sortie')
```

Visualiser l'attention

Dans cette sous-partie, nous testons la visualisation des poids d'attention pendant la traduction. Nous utilisons la méthode plot_attention du modèle pour afficher les poids d'attention entre le texte d'entrée et la traduction générée. Nous testons d'abord sur un exemple court, puis sur un texte plus long.

```
In []: # Tester la visualisation de l'attention
    model.plot_attention('J\'aime les pommes rouges.')

<ipython-input-179-0737ce3acf21>:24: UserWarning: FixedFormatter should only be used tog
    ether with FixedLocator
        ax.set_xticklabels([''] + context, fontdict=fontdict, rotation=90)
    <ipython-input-179-0737ce3acf21>:25: UserWarning: FixedFormatter should only be used tog
    ether with FixedLocator
        ax.set_yticklabels([''] + output, fontdict=fontdict)
```



```
In []: # Récupérer un long texte pour le test
long_text = context_raw[-1]

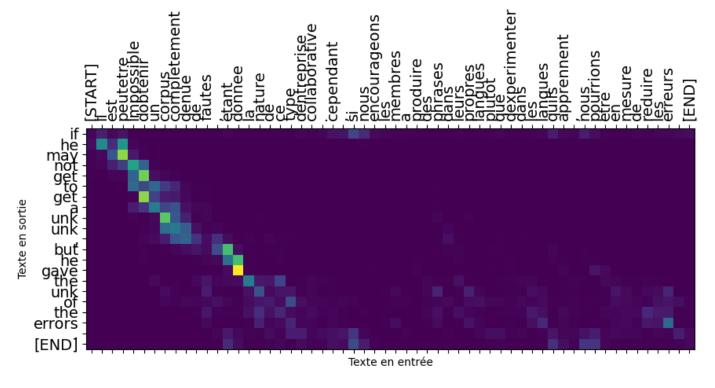
# Afficher la traduction attendue
import textwrap
print('Sortie attendue:\n', '\n'.join(textwrap.wrap(target_raw[-1])))

# Tester la visualisation de l'attention sur le long texte
model.plot_attention(long_text)
```

Sortie attendue:

It may be impossible to get a completely error-free corpus due to the nature of this kind of collaborative effort. However, if we encourage members to contribute sentences in their own languages rather than experiment in languages they are learning, we might be able to minimize errors.

```
<ipython-input-179-0737ce3acf21>:24: UserWarning: FixedFormatter should only be used tog
ether with FixedLocator
   ax.set_xticklabels([''] + context, fontdict=fontdict, rotation=90)
<ipython-input-179-0737ce3acf21>:25: UserWarning: FixedFormatter should only be used tog
ether with FixedLocator
   ax.set_yticklabels([''] + output, fontdict=fontdict)
```



Analyse des résultats

Dans cette partie, nous examinons les résultats de l'entraînement et effectuons différentes analyses sur le modèle.

Histogramme des gradients

Ce plot vous donnera une idée de la magnitude des gradients pendant l'entraînement.

Nous affichons un histogramme des normes des gradients pour avoir une idée de leur magnitude pendant l'entraînement. Cela peut nous aider à vérifier si les gradients sont trop petits ou trop grands, ce qui pourrait affecter la convergence de l'entraînement.

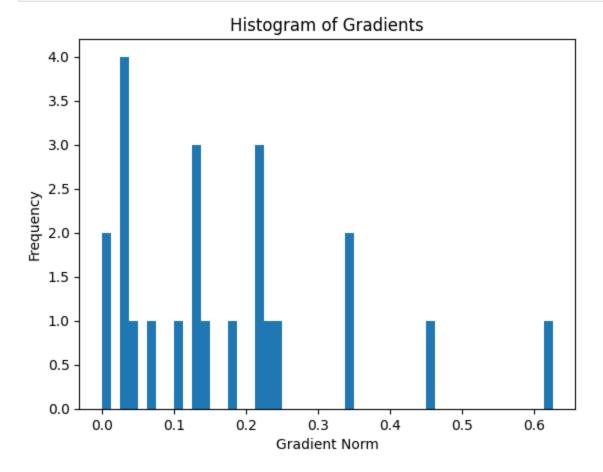
```
In [ ]: def plot_gradient_histogram(model):
    with tf.GradientTape() as tape:
        logits = model((ex context tok, ex tar in))
```

```
loss_value = masked_loss(ex_tar_out, logits)

grads = tape.gradient(loss_value, model.trainable_variables)
gradients = [tf.norm(grad).numpy() for grad in grads if grad is not None]

plt.hist(gradients, bins=50)
plt.xlabel('Gradient Norm')
plt.ylabel('Frequency')
plt.title('Histogram of Gradients')
plt.show()

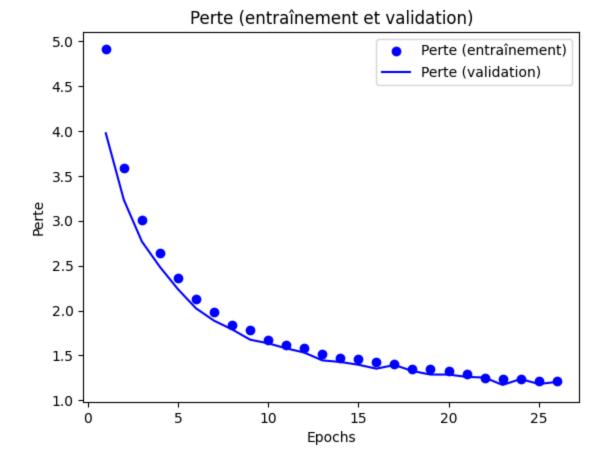
# Exemple d'utilisation après chaque époque ou itération :
plot_gradient_histogram(model)
```



Courbe de perte par epoch

Nous traçons une courbe pour visualiser l'évolution de la perte d'entraînement et de la perte de validation au fil des époques. Cela nous permet de voir comment la perte change pendant l'entraînement et d'identifier toute tendance de surapprentissage ou de sous-apprentissage.

```
In []: def plot_loss(history):
    loss = history.history['loss']
    val_loss = history.history['val_loss']
    epochs = range(1, len(loss) + 1)
    plt.plot(epochs, loss, 'bo', label='Perte (entraînement)')
    plt.plot(epochs, val_loss, 'b', label='Perte (validation)')
    plt.title('Perte (entraînement et validation)')
    plt.xlabel('Epochs')
    plt.ylabel('Perte')
    plt.legend()
    plt.show()
```

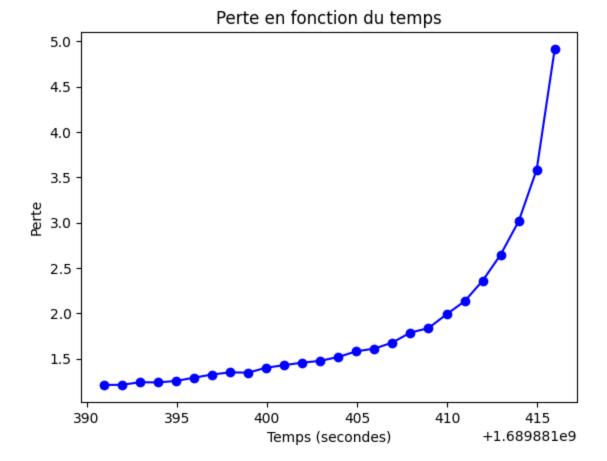


Courbe de perte en fonction du temps

Nous enregistrons le temps nécessaire pour chaque époque d'entraînement et traçons une courbe pour visualiser la perte en fonction du temps écoulé. Cela nous permet de voir si la perte diminue progressivement au fil du temps et si l'entraînement progresse de manière efficace.

```
In []: import time

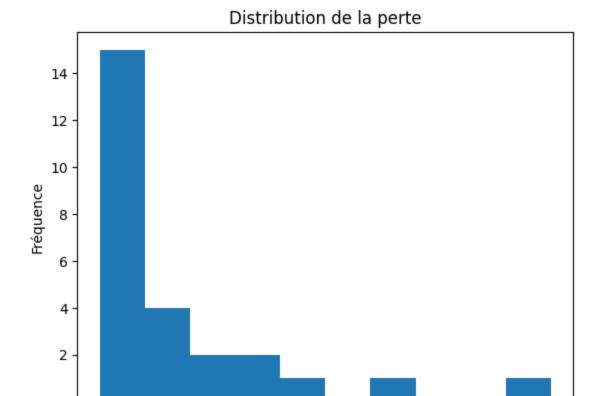
def plot_loss_vs_time(history):
    loss = history.history['loss']
    timestamps = [time.time() - start_time for start_time in history.epoch]
    plt.plot(timestamps, loss, 'bo-')
    plt.title('Perte en fonction du temps')
    plt.xlabel('Temps (secondes)')
    plt.ylabel('Perte')
    plt.show()
```



Histogramme de la distribution des pertes

Nous traçons un histogramme pour visualiser la distribution des valeurs de perte pendant l'entraînement. Cela peut nous donner une idée de la variabilité de la perte et de la stabilité de l'entraînement.

```
In []:
    def plot_loss_distribution(history):
        loss = history.history['loss']
        plt.hist(loss, bins=10)
        plt.title('Distribution de la perte')
        plt.xlabel('Perte')
        plt.ylabel('Fréquence')
        plt.show()
```



Enregistrement des résultats

2.0

2.5

1.5

ng. Defaulting to empty config.

Enfin, nous enregistrons le modèle entraîné en utilisant la méthode save de Keras, ainsi que l'historique d'entraînement sous forme d'un fichier pickle pour pouvoir les réutiliser ultérieurement.

3.5

3.0

Perte

4.0

4.5

5.0

```
In []: import pickle

# Enregistrer le modèle
model.save('nom_du_modele')

# Enregistrer l'historique
with open('historique.pkl', 'wb') as f:
    pickle.dump(history.history, f)
```

WARNING:tensorflow:Model's `__init__()` arguments contain non-serializable objects. Plea se implement a `get_config()` method in the subclassed Model for proper saving and loading. Defaulting to empty config.

WARNING:tensorflow:Model's `__init__()` arguments contain non-serializable objects. Plea se implement a `get_config()` method in the subclassed Model for proper saving and loading. Defaulting to empty config.

WARNING:tensorflow:Model's `__init__()` arguments contain non-serializable objects. Plea se implement a `get_config()` method in the subclassed Model for proper saving and loading. Defaulting to empty config.

WARNING:tensorflow:Model's `__init__()` arguments contain non-serializable objects. Plea se implement a `get_config()` method in the subclassed Model for proper saving and loading implement a `get_config()` method in the subclassed Model for proper saving and loading.